

Un certain M. Jérôme part pour un voyage, et nous raconte ainsi ses préparatifs :

“ Je me mis à une besogne fâcheuse, difficile, redoutée : Je fis ma malle, je procédai à ce travail cruel avec tous les agacements, toutes les sueurs et tout l'insuccès ordinaires. Je combinai, je recommençai, je désespérai. Impossible de mettre les choses à leur place, et de ne point les froisser ; impossible de combler les vides, et de faire entrer dans cette maudite malle ce que j'en avais tiré.” Enfin, après de longs efforts, Jérôme réussit à remplir, à fermer sa malle, et alla se reposer au jardin. Ce faisant, il passe sous un catalpa, plante venue des tropiques, remarquable par son ample feuillage et, au printemps, par ses grandes fleurs d'un beau blanc ponctué de pourpre. C'était l'automne ; Jérôme aperçoit un des étuis où la graine de cet arbre est contenue ; il le prend, il l'ouvre, et après en avoir examiné l'intérieur, il se met à réfléchir : “ La graine de catalpa est un petit noyau auquel adhèrent deux ailes légères et transparentes, pareilles à celles des libellules. Chaque étui en contient vingt ou trente. Le moment venu, les étuis secoués par le vent s'ouvrent, la graine déploie ses ailes, le vent l'emporte où Dieu veut qu'il pousse un catalpa.” Mais ce qui faisait réfléchir Jérôme, c'était l'art avec lequel ces graines ailées étaient entassées, disposées dans l'étui encore vert : chacune avait sa cellule tapissée de ouate, où ses ailes délicates, soigneusement étendues, étaient garanties de tout froissement. Il n'y avait ni trop-plein, ni place perdue, ni un faux pli : Jérôme était en admiration devant cet emballage, lui qui venait de se donner tant de peine pour le sien, encore, sans y bien réussir ! La veille il aurait dit : c'est un jeu du hasard, c'est le génie de la nature ; alors il comprit que la main de l'Ouvrier était trop visible ; il se mit à réfléchir, à prier, à voir Dieu partout, et enfin, après une longue lutte, il se convertit.

Tout botaniste l'avouera sans peine, ces exemples ne sont pas des exceptions : partout dans le règne végétal, il y a cet ordre, cette harmonie, entre toutes les parties de la plante, entre ses organes et leurs fonctions.

*Ordre général en Botanique. Rapports des espèces.* — L'ordre se trouve aussi dans les espèces, les genres et dans tout l'ensemble du règne végétal.

Un des caractères de l'ordre, c'est l'unité dans la variété. Ces deux choses se remarquent dans chaque espèce. Vous y comptez